

COMMENT TRAITER la DIARRHÉE des ENFANTS ?

(Suite)

Résumons notre premier article sur cet important sujet :

Le début de la diarrhée est une indigestion, une dyspepsie plus ou moins aiguë, due à une modification des principes nécessaires à la bonne digestion ; donc pour combattre avantageusement la diarrhée, il faut administrer, sous formes de remèdes, les principes nécessaires à la digestion, et qui font défaut. C'est pourquoi nous recommandons l'acide hydrochlorique dilué et un régime spécial.

Au sujet du régime, il faut être convaincu, que lorsque les intestins sont malades, chez l'enfant surtout, il doit y avoir le plus possible privation de nourriture, la privation c'est le repos des intestins, et le repos d'un organe malade est nécessaire à sa guérison.

Continuons :

Diarrhée catarrhale ou diarrhée confirmée C'est la même diarrhée continuant sa marche, se généralisant plus par le siège de la maladie ; au début il y a manque de fonction seulement des organes ; à présent il y a *maladie* de l'intestin, lui-même, dont l'irritabilité est augmentée.

C'est la diarrhée la plus fréquente, celle que les parents négligent le plus parceque son caractère n'est pas vio-

lent, comme celui du choléra, dont les ravages si promptement terribles font peur et provoquent ainsi plus facilement l'intervention du médecin. En effet la marche de cette diarrhée est plus ou moins prompte ; les selles, nombreuses une journée, sont rares le lendemain ; le ventre conserve sa forme naturelle, la douleur est souvent absente. Les matières sont plus ou moins liquides, copieuses quelquefois, quelquefois peu abondantes ; leur couleur *verdâtre*, le plus souvent, devient brune noirâtre et très odorante.

Des enfants vigoureux résisteront assez longtemps à cette forme si fréquente de la diarrhée, traverseront la saison des chaleurs qui la développe et l'entretient ; mais le plus souvent l'on verra le contraire ; l'amaigrissement et la mollesse des chairs nous indiquent bientôt la gravité du mal ; les vomissements, rares au début, font leur apparition ; l'enfant bientôt ne gardera plus rien ; le ventre se creuse, la peau se plisse partout, faisant au visage des rides multipliées qui ont fait comparer le doux visage d'un enfant au visage décrépi de Voltaire. C'est la face voltairienne !

Ce n'est qu'alors que le médecin est demandé : son opinion n'est requise que pour assurer le certificat de décès,